

arts

Le culte de l'absence

Le tout, cependant, sur le mode mineur, tempéré. Si bien qu'un sentiment d'unité se dégage, qui, d'une certaine façon, pourrait passer pour la « réussite » de la nouvelle formule de la Biennale. L'unité d'un milieu, au sens scientifique d'« espace matériel dans lequel un corps (en l'occurrence le spectateur) est placé ». Fluidité. Translucidité. Ici, pas d'empoignades, des attouchements ; une gentillesse générale. Parlons bas, nous sommes dans un lieu de culte : celui de l'absence.

Absence de l'artiste non seulement devant le monde et lui-même, mais devant les mécanismes mêmes de la pensée, de la sensibilité, de l'être, de la per-

sonne, de l'existence, qu'il prétend mettre au jour. A ce jeu spécifiquement oriental, nos Européens et nos Américains manifestent la plus navrante balourdise. Il n'est que de comparer leurs piteux efforts de lévitation intellectuelle avec la grâce innée des deux ou trois asiatiques qui survolent de haut cet éventaire de pacotille. Notamment le Coréen Moon-Seup Shim, dont les spectateurs les moins avertis n'ont pas été sans remarquer que, dans l'art du rien, lui au moins supposait le réel. D'une civilisation, sinon d'un langage.

Quant aux organisateurs de la Biennale de Paris, ils seraient inspirés d'entrevoir que la cohésion formelle d'une manifestation de cette importance et de cette

ambition (elle est la seule dans le monde de ce type, c'est-à-dire réservée aux jeunes artistes), si séduisante qu'elle soit pour l'esprit, ne peut que contredire la réalité artistique, laquelle, essentiellement, est diversité, éclats, outrances, oppositions... Du moins à l'âge où il s'agit de s'imposer, et non pas de faire le beau, ou le singe savant. La réalité artistique de notre temps ne saurait en aucune manière s'assimiler au spectacle d'une contention intellectuelle qui n'est que le produit d'une contenance épidémique. Par bonheur, la Biennale a suscité, autour d'elle, une activité fébrile des galeries, et, nous l'espérons, autrement plus prodigue. Plus de quarante expositions sont annoncées simultanément.

Pierre Léonard.